

JULIEN PUGET, *LES EMBELLISSEMENTS D'AIX ET DE MARSEILLE. DROITS, ESPACE ET FABRIQUE DE LA VILLE AUX XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES*, RENNES, PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2018

[Christophe Loir](#)

Société française d'histoire urbaine | « [Histoire urbaine](#) »

2020/2 n° 58 | pages 194 à 195

ISSN 1628-0482

ISBN 9782914350587

DOI 10.3917/rhu.058.0194

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2020-2-page-194.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Société française d'histoire urbaine.

© Société française d'histoire urbaine. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

alors que l'exploitation des archives coloniales a aidé à mieux comprendre, sur le temps long, l'évolution urbaine de Tlemcen (A. Tahar). De même l'étude archéologique du bâti, souvent associée à des recherches d'archives, éclaire la construction du paysage urbain pour Gênes au XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle (A. Cagnana et A. Traverso) ou de Grasse à l'époque prémoderne (F. Blanc).

Enfin ces contributions s'intéressent, dans une perspective à la fois économique, sociale et politique, au jeu des acteurs. Les pouvoirs bien sûr, jouent un rôle essentiel dans l'affirmation de ces villes (D. Bramoullé, sur les ports du Delta du Nil à l'époque fatimide), et doivent être appréhendés dans leur pluralité (F. Otchakovsky-Laurens pour Marseille au XIV<sup>e</sup> siècle), mais aussi dans leur rapport à la ville comme lieu possible mais non unique de résidence (J.-B. Delzant pour l'Italie centrale de la fin du Moyen Âge) ou comme objet d'un discours et d'une mémoire (V. Challet, M. Conesa, S. Durand sur les chroniques montpelliéraines du XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle). Les acteurs économiques jouent également un rôle majeur, qu'il s'agisse des artisans (É. Limousin, sur les métiers à Constantinople) ou des marchands (T. Allain, sur Smyrne aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ; I. Houssaye Michienzi pour Majorque à la fin du Moyen Âge), milieux marqués par une forte mobilité qui caractérise ces villes et en explique à la fois le développement (E. Canepari, sur le Trastevere à l'époque moderne) et des équilibres sociaux compliqués et mouvants (M. Magnani, sur Candie au XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle).

Il est impossible de rendre compte en détail des 23 articles qui constituent ce volume et témoignent chacun à leur manière de la vitalité des études sur l'histoire des villes du pourtour méditerranéen aux époques médiévale et moderne. Mais plus encore, en s'intégrant pleinement dans les renouvellements récents des questionnements d'histoire urbaine et par leur diversité même, ils amènent à s'interroger sur une possible spécificité des villes méditerranéennes, et à se méfier de modélisations trop simplificatrices.

**Julien Puget**, *Les embellissements d'Aix et de Marseille. Droits, espace et fabrique de la ville aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018 (Christophe Loir)

L'ouvrage que nous offre Julien Puget, professeur associé au département d'Histoire de l'UQAM, est issu de la thèse de doctorat qu'il a soutenue en 2015 à Aix-Marseille Université. L'auteur y analyse les processus sociaux et juridiques à l'œuvre dans la fabrique territoriale à l'Époque moderne, plus précisément dans le cadre des embellissements urbains sous le règne de Louis XIV, à travers les exemples d'Aix et de Marseille, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Croisant histoire urbaine et histoire sociale, à l'aide d'un riche corpus de sources variées et inédites, il diversifie les angles d'observation et étudie successivement les acteurs, le marché immobilier, les chantiers de construction et la gestion de ces nouveaux espaces par les autorités.

Dans la première partie, il identifie les acteurs en présence, en l'occurrence l'action conjuguée du pouvoir royal pour initier les opérations urbaines, celle des instances municipales pour les coordonner et enfin l'action des particuliers. La capacité d'action des acteurs privés, jusqu'ici rarement mise en lumière par l'historiographie, est ici étudiée grâce notamment à une remarquable micro-analyse à l'échelle des îlots urbains<sup>4</sup>. La deuxième partie est consacrée à l'analyse du marché immobilier et foncier en période d'embellissements, les structures juridiques et le profil de certains investisseurs. Grâce à un corpus d'environ 400 contrats notariés qu'il exploite quantitativement et qualitativement par une analyse statistique et spatiale (SIG), Julien Puget décortique les échanges de biens et restitue la complexité (notamment la fragmentation) des formes de propriété privée. Dans la troisième partie,

---

<sup>4</sup> Voir également Julien Puget, « Une opération d'utilité publique au service d'intérêts privés : l'exemple de la création du quartier Mazarin d'Aix (1646-1750) », *Histoire Urbaine*, n°42, 2015, p. 81-97.

l'auteur examine les pratiques constructives sous l'angle socio-économique. Il nous montre la manière dont évolue le monde du bâtiment (acteurs du bâtiment, organisation du chantier, approvisionnement des matériaux) pour répondre à cet accroissement urbain. L'ouvrage se clôt par une étude de l'intégration, par les pouvoirs publics, des nouveaux territoires dans l'ordre normatif, spatial et social de la ville déjà existante. L'auteur intègre fort bien, dans cette partie, l'analyse des appropriations par les citoyens qui peuvent infléchir la morphologie urbaine.

Dans ses conclusions, Julien Puget arrive à dégager cinq principaux phénomènes accompagnant la fabrique territoriale d'Ancien Régime : un processus de marchandisation de la ville, une volonté de transparence et de concurrence, la clarification des droits individuels et collectifs sur l'espace urbain, l'essor et la structuration d'un droit public d'Ancien Régime, ainsi que la capacité d'appropriation de ces espaces par les habitants.

Bref, par cet ouvrage, au-delà de l'étude de cas envisagée, Julien Puget jette un nouveau regard sur les embellissements urbains en invitant les chercheurs à approfondir les enjeux sociaux et juridiques qui les accompagnent.

**Sébastien Gardon** (sous la direction de), *Quarante ans de tramways en France*, Paris, Libel, 2018, 508 p. (Louis Baldasseroni)

« Le tramway, c'est faire de l'espace public mobile ». Cette citation extraite de l'interview de l'urbaniste Marc Wiel (p. 353) résume bien la perspective de cet ouvrage, qui apporte davantage à l'histoire urbaine qu'à une histoire technique des transports. Au-delà de l'objet original que constitue le « tramway moderne à la française », ce livre invite à réfléchir à la construction d'un nouveau modèle d'aménagement urbain qui associe l'aménagement d'infrastructures spécifiques à ce mode de transport lourd avec des politiques de requalification des territoires traversés. Cet « espace public mobile » conduit ici à envisager à la fois la dimension matérielle des aménagements et les reconfigurations des jeux d'acteurs autour de ces projets porteurs de nouvelles manières de penser la ville, le tout dans un contexte où ces configurations spatiales et politiques peuvent être très versatiles, comme le montrent les nombreux cas étudiés ici.

Issu des travaux du séminaire « Réinventer le tramway en France ? Quarante années de transports en commun en site propre et transports guidés en France : controverses et réalisations » organisé par l'association Rails et Histoire entre 2013 et 2015, cet imposant volume comprend une trentaine de contributions qui présentent des points de vue très divers. En particulier, une grande place est faite aux acteurs de la mise en place de ces nouveaux réseaux (urbanistes, directeurs de l'exploitation) par des présentations érudites de leurs terrains d'exercice, des interviews ou récits d'expérience. Chacune des cinq parties de ce livre combine ainsi des contributions d'universitaires (historiens, géographes, urbanistes, sociologues, politistes) qui s'articulent avec des points de vue de praticiens, permettant une montée en généralité sans déconnexion des terrains. Les solides introductions et conclusion générale contribuent à cimenter la cohérence de cet ouvrage, qui évite l'écueil de l'énumération d'études de cas. Ce choix d'unité thématique conduit cependant à regretter l'absence de quelques dispositifs qui auraient pu faciliter une lecture plus ponctuelle des articles, notamment un lexique des principaux termes techniques et des acronymes urbanistiques, ou encore un index des lieux et acteurs cités.

L'ouvrage est construit en cinq thématiques « en réseau », ce qui permet de mettre en évidence des évolutions dans les pratiques d'aménagement et les choix d'implantations dans chacune d'entre elles mais entraîne d'inévitables répétitions, notamment pour des cas de villes décrites à plusieurs reprises comme Strasbourg ou Grenoble.